

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

SEPTEMBRE 2023 N° 29

Campagne 2022-2023 : RADIS – CONCOMBRE - TOMATE en Pays de la Loire Edition du 27/09/2023

En 2022, les surfaces ligériennes en radis (1 277 ha) et tomates (194 ha) sont en recul de respectivement 14,2 % et 1 % sur un an. Dans le même temps, celles en concombre (106 ha) progressent de 5 %. Les excès météorologiques durant la campagne et l'incertitude du contexte économique international impactent les conditions de production. Excepté pour le radis, les rendements sont durement affectés par les épisodes caniculaires estivaux et la réduction du chauffage des serres. En conséquence, les volumes récoltés en concombre et tomate sont en baisse de 26 % et 4,1 % au regard de ceux de la campagne 2021 tandis que la production de radis est en hausse (+ 7,7 %).

RADIS : une production qui résiste

Malgré une baisse des surfaces de 14,2 % entre 2021 et 2022, la production de radis en Pays de la Loire gagne 7,7 % sur la période. Celle-ci profite d'une nette amélioration des rendements de 25,6 % sur un an. La production majoritaire ligérienne demeure le radis récolté main (85 %) même s'il recule d'une année sur l'autre (91 % en 2021). La météorologie est plutôt favorable à la production malgré une sécheresse estivale. Le pic de production est équivalent à celui observé sur la moyenne quinquennale. La commercialisation est en demi-teinte, avec une première partie de campagne difficile au niveau des cours.

Le début de campagne est timide. La mise en production démarre de façon progressive chez les différents opérateurs. En mars, les premiers volumes récoltés baissent de 14 % sur un an. Ce recul provient notamment d'un retard de production chez un opérateur. Le début du printemps est encore froid et humide. Le développement végétatif est ralenti. Le pic de production se situe en avril avec des volumes quasiment identiques à ceux d'avril 2021 (+ 1 %). En mai, le réchauffement des températures et l'ensoleillement généreux améliorent les rendements. La production augmente progressivement de 16 % au regard de celle constatée en mai 2021. En juin, malgré des épisodes successifs de fortes chaleurs et d'orages, les tonnages récoltés sont en hausse de 25 % sur un an. La commercialisation est difficile en début de campagne. La concurrence des différents bassins de production et des jardins familiaux pèse sur les échanges. En outre, des problèmes de qualité dans les lots nécessitent une négociation à la baisse des prix. Jusqu'en mai, les cours sont en-deçà de ceux observés les années précédentes. L'amélioration de la demande en juin permet un redressement des prix.

L'arrivée de l'été coïncide avec l'installation de températures chaudes et parfois caniculaires. Dans un premier temps, la production de radis ne souffre pas trop de ces conditions. Les volumes récoltés en juillet augmentent de 46 % par rapport à ceux de juillet 2021. Toutefois, le manque d'eau fragilise les cultures dans leur développement et dans leur résistance aux ravageurs. Ces derniers sont particulièrement actifs à cette période et contribuent aussi à la baisse des rendements. En août, de brefs épisodes pluvieux ne modifient guère la situation. La production baisse de 2 % sur un an. La qualité des lots est médiocre, en particulier au niveau des fanes. Il faut attendre septembre pour constater une amélioration de la conjoncture, avec le retour de la pluie et le rafraîchissement des températures. Toutefois, le retour à des conditions de culture plus satisfaisantes est précaire car l'installation d'un temps plus humide favorise le développement des maladies. Les volumes récoltés gagnent 3 % par rapport à ceux de septembre 2021.

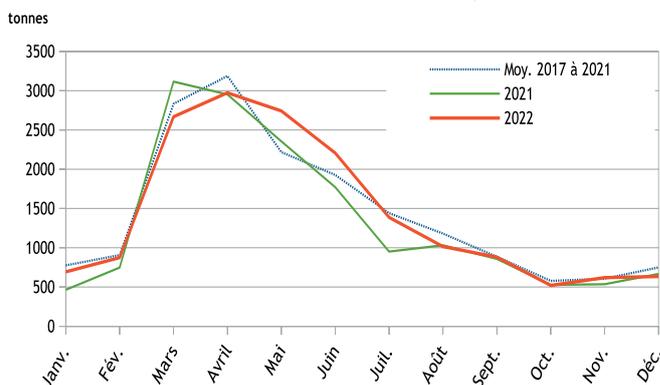
La fin de la campagne s'amorce en octobre. La période automnale est marquée par des températures très clémentes pour la saison, particulièrement en novembre. Les précipitations sont plus

abondantes et favorisent le développement végétatif. Toutefois, le rafraîchissement notable des nuits et la diminution progressive de la luminosité impactent la production. Entre octobre et décembre, la récolte est plutôt en hausse par rapport à celle de l'an passé, mais toujours avec des volumes peu étoffés pour la période. Sur le marché, les échanges sont animés avec des cours bien orientés, en raison de la diminution des disponibilités et de l'absence de concurrence.

En 2022, la région Pays de la Loire représente 32 % de la surface française de radis (3 991 ha) et produit 34 % de la récolte nationale (50 177 t), d'après les chiffres de la SAA provisoire. Elle reste la principale région de production.

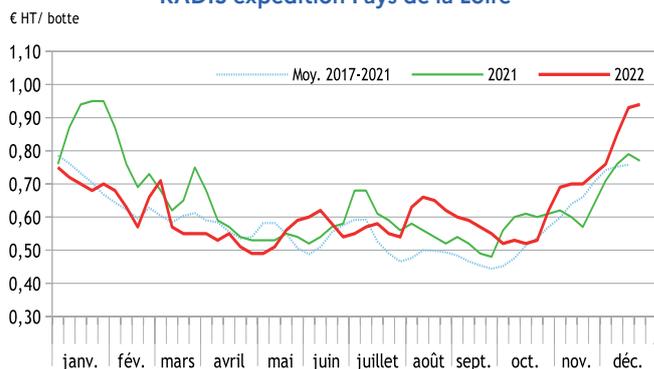
En Europe, selon les données Eurostat, la production France (50 350 t) est derrière celle de l'Allemagne (97 020 t), mais devant celle de l'Italie (30 420 t).

Production mensuelle de RADIS en Pays de la Loire



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2022

RADIS expédition Pays de la Loire



Source : RNM - FranceAgriMer

CONCOMBRE : conditions de production difficiles

La campagne 2022 est marquée par une hausse de 5 % des superficies en concombre (106 ha) par rapport à celles constatées en 2021. La hausse des coûts de production couplée aux températures caniculaires estivales affecte les rendements sur l'ensemble de la campagne. La production (25 230 t) est en recul de 26 % entre 2021 et 2022. Cette diminution importante des disponibilités a un impact conséquent sur la commercialisation. La faiblesse de l'offre ne permet pas de répondre à la demande. Il en résulte alors une hausse notable des cours tout au long de la campagne par rapport à ceux constatés lors des campagnes précédentes.

L'année 2022 commence dans des conditions hivernales habituelles pour la période. L'allongement progressif de la luminosité diurne durant le premier trimestre stimule la végétation. Malgré une certaine douceur des températures, l'ensoleillement est souvent réduit en raison de la couverture nuageuse. Les premières récoltes conséquentes débutent en février et mars, mais les volumes sont en baisse de 12 % et 39 % par rapport à ceux de l'année précédente. La région connaît quelques épisodes de froid qui compliquent les conditions de production en raison de la réduction du chauffage des serres, conséquence de l'augmentation importante du coût de l'énergie. Au niveau commercialisation, le contexte est encourageant. La faiblesse de l'offre s'ajuste à une consommation encore timide. Les cours sont plutôt élevés et supérieurs à ceux des années précédentes. Les prix de vente élevés au stade expédition permettent aux professionnels de répercuter en partie la hausse des prix de l'énergie.

En avril, le printemps est bien installé. Le début de période est encore maussade avec un temps couvert et une faible luminosité. La production accuse un retard de 24 % au regard de celle d'avril 2021. Progressivement, les conditions météorologiques s'améliorent. En mai, la chaleur s'installe avec un ciel dégagé et une bonne luminosité qui favorisent le développement végétatif. Toutefois, la production demeure en retrait de 14 % par rapport à celle de mai 2021. Le mois de juin est clément avec des températures douces pour la saison. Les opérations d'arrachages-replantations sont effectuées durant cette période et impactent temporairement la production. Les volumes récoltés baissent de 32 % sur un an. Le commerce est actif et bénéficie d'une météorologie favorable qui porte la demande. L'impact de la concurrence se fait progressivement sentir, mais sans perturber les échanges. En dehors d'une baisse des prix en mai, la tendance trimestrielle est plutôt haussière, avec des niveaux de prix bien supérieurs à ceux des campagnes précédentes.

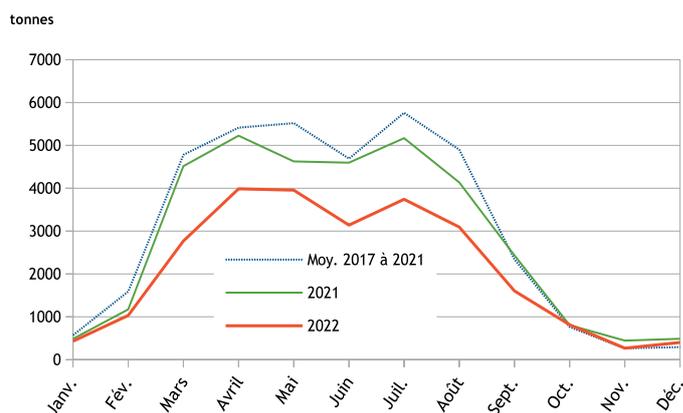
La période estivale est marquée par des épisodes successifs de fortes chaleurs. Cette météorologie estivale, parfois caniculaire, permet un contexte sanitaire sain. Toutefois, les températures élevées fragilisent la végétation, particulièrement les nouveaux plants et compromettent les rendements. En août, quelques rares précipitations dégradent la situation sanitaire avec la présence d'oïdium à certains endroits. En conséquence, les tonnages récoltés en juillet et août sont inférieurs à ceux observés en 2021 à période identique (- 28 % et - 25 %). En septembre, la production décline rapidement. Les difficiles conditions météorologiques de l'été ne permettent pas d'envisager de nouvelles replantations. Sur le marché, les transactions s'effectuent à des niveaux de prix très élevés, rarement observés. La consommation est soutenue tandis que les disponibilités sont amoindries et la concurrence peu visible.

L'arrivée de l'automne marque le début de l'achèvement de la campagne. Les volumes disponibles à partir d'octobre décroissent rapidement. Malgré une météorologie relativement propice pour la saison, le raccourcissement des périodes diurnes et l'absence de replantations dans un certain nombre de serres accélèrent la fin de la production. La commercialisation marque aussi le pas. L'offre est tout juste disponible pour répondre à une demande qui concerne surtout la restauration collective. Les cours sont toujours élevés pour la période et au-dessus de ceux pratiqués les années précédentes.

En 2022, la région Pays de la Loire est la deuxième région française productrice avec 25 230 t de concombres (serres) produites sur une superficie de 106 ha. La région Occitanie est la principale région de production avec 29 164 t pour une surface de 149 ha. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur occupe le troisième rang avec un total de 19 680 t produites et 112 ha en cultures. La production française s'élève à 50 350 t sur 1 720 ha pour la campagne 2022 (chiffres SAA provisoire).

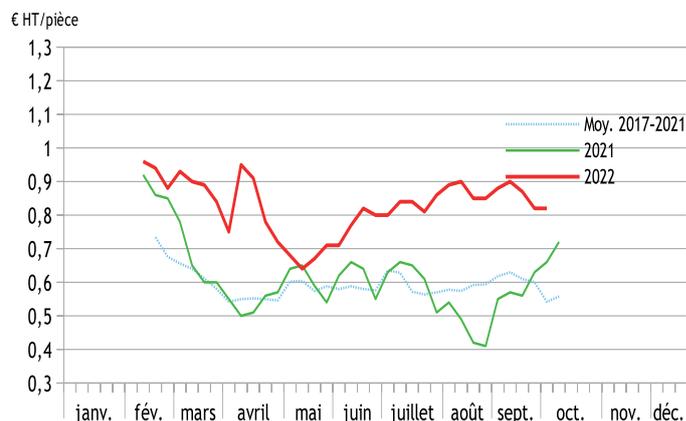
Au niveau européen, selon les données Eurostat, l'Espagne est le premier producteur de concombre (2 453 040 t), suivi de la Pologne (453 200 t) et des Pays-Bas (400 000 t). La France se classe au quatrième rang européen.

Production mensuelle de CONCOMBRES en Pays de la Loire



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2022

CONCOMBRE expédition Pays de la Loire cat I cal 400-500 g colis de 12 pièces



Source : RNM - FranceAgriMer

TOMATE : un bilan mitigé

En 2022, les surfaces ligériennes consacrées à la tomate (194 ha) sont en baisse de 1 % par rapport à celles de l'année précédente. La production est essentiellement sous serres et concerne la tomate ronde (54 %) et la tomate grappe (46 %). La période estivale, marquée par de fortes chaleurs, profite à la culture tandis que le début et la fin de campagne sont plutôt maussades. Avec des rendements en retrait de 3,1 % entre 2021 et 2022, le tonnage récolté accuse un repli de 4,1 % dans le même temps. La commercialisation est compliquée. Malgré une demande soutenue, les prix peinent à se maintenir à des niveaux satisfaisants pour les professionnels, en raison notamment d'une concurrence importante entre bassins de production.

La météorologie du début d'année est assez clémente. Malgré la saison hivernale, les températures sont plutôt douces et la luminosité généreuse, voire supérieure à la normale en février. Les conditions de production sont perturbées par la hausse du coût de l'énergie, amplifiée par le conflit en Ukraine. Afin de réduire les coûts, le chauffage des serres est diminué. Ces mesures impactent le développement cultural et les rendements. Entre janvier et mars, la production est contrastée. Néanmoins, elle demeure peu significative à cette période. Au niveau de la commercialisation, l'offre est insuffisante pour répondre à la demande. L'absence de concurrence sérieuse favorise des cours élevés dans les échanges.

Ce n'est qu'à partir du mois d'avril que la production démarre véritablement. Le début de période est hivernal en raison principalement d'un épisode de gel et d'un rafraîchissement des températures qui affectent la production. Les volumes récoltés sont en baisse de 25 % par rapport à ceux d'avril 2021. Toutefois, les températures se réchauffent ensuite rapidement. L'allongement des jours accompagné d'un bon ensoleillement stimule la végétation. En mai, les tonnages comptabilisés sont en repli de 4 % sur un an. La situation s'améliore encore davantage en juin avec une arrivée précoce de l'été qui s'accompagne des premiers épisodes de fortes chaleurs. Ce contexte est favorable aux cultures de tomates qui atteignent leur pic de production, avec des récoltes en hausse de 8 % par rapport à celles de juin 2021. Du côté de la mise en marché, la conjoncture est d'abord mauvaise puis, progressivement, s'améliore avec une consommation en forte augmentation. En revanche, la concurrence est très active et rend les prix très fluctuants, même s'ils sont globalement supérieurs à ceux de la moyenne quinquennale.

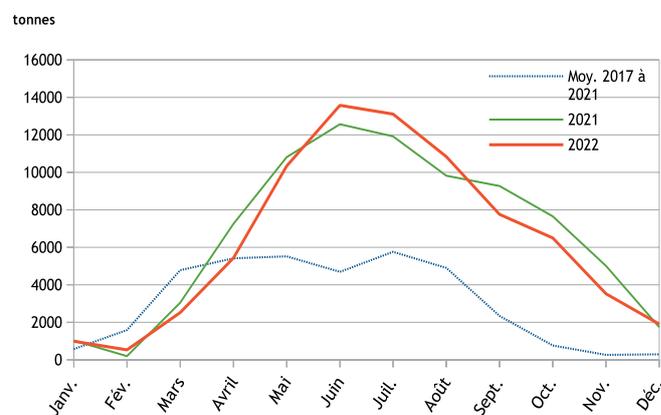
En juillet, l'été est véritablement installé. Rapidement, les températures sont en hausse et plusieurs épisodes de canicules frappent la région. Malgré la fragilité engendrée par des périodes de fortes chaleurs, les cultures profitent avantagement de ce contexte. La situation météorologique perdue en août malgré quelques rares épisodes pluvieux qui n'apportent pas véritablement de répit. Les volumes récoltés en juillet et août gagnent, chaque mois, 10 % sur un an. Il faut attendre le mois de septembre pour constater une décline des températures et un retour de l'humidité encore insuffisante. En outre, l'ensoleillement et les périodes diurnes diminuent progressivement et marquent le déclin de la production (- 16 % entre septembre 2021 et 2022). La commercialisation de la tomate est compliquée durant le trimestre. En raison de la relative faiblesse des disponibilités, les échanges sont animés et les stocks inexistant. La concurrence fait rage et l'équilibre précaire de l'offre et de la demande est parfois perturbé avec, en conséquence, une variation rapide des prix. Début septembre, le marché est brièvement en crise conjoncturelle.

L'arrivée de l'automne amplifie le déclin de la production. Les températures baissent en même temps que la luminosité. Par endroits, malgré les coûts engendrés, le chauffage des serres est nécessaire en raison de la fraîcheur des nuits. A partir d'octobre, la production devient plus marginale et les volumes récoltés sont majoritairement en repli par rapport à ceux des années précédentes. Sur le marché, les échanges diminuent avec la baisse de l'offre mais aussi de la demande. Des concessions tarifaires sont parfois pratiquées pour écouler les stocks et rendent les cours erratiques.

En 2022, la production ligérienne de tomates (77 011 t) représente 15 % de la production nationale (522 395 t) et occupe le troisième rang des régions françaises de production (chiffres SAA provisoire), derrière la Bretagne et la Nouvelle-Aquitaine.

Au niveau européen, selon les données Eurostat, l'Italie est le premier producteur avec 6 136 380 t devant l'Espagne (3 649 410 t). La France occupe le septième rang des pays producteurs avec 711 040 t (4 % de la production européenne).

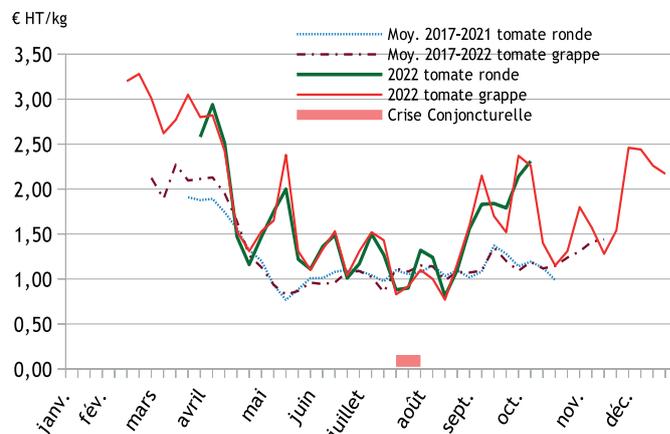
Production mensuelle de TOMATES en Pays de la Loire



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2022

TOMATE expédition Pays de la Loire

Ronde cat extra cal 57-67 colis de 6 kgs
Grappe colis de 10 kg



Source : RNM - FranceAgriMer

Production de légumes en Pays de la Loire

en tonnes	Radis				Concombres				Tomates			
	Production				Production				Production			
	Moy. 2017 à 2021	2021	2022	2022 / 2021	Moy. 2017 à 2021	2021	2022	2022 / 2021	Moy. 2017 à 2021	2021	2022	2022 / 2021
Janvier	776	465	693	49%	572	485	430	-11%	800	1 031	991	-4%
Février	907	747	875	17%	1 591	1 172	1 031	-12%	348	196	531	171%
Mars	2 834	3 116	2 669	-14%	4 781	4 515	2 768	-39%	3 634	3 046	2 521	-17%
Avril	3 187	2 952	2 973	1%	5 414	5 227	3 986	-24%	7 625	7 248	5 428	-25%
Mai	2 218	2 355	2 742	16%	5 519	4 626	3 956	-14%	11 482	10 811	10 334	-4%
Juin	1 927	1 772	2 207	25%	4 693	4 597	3 138	-32%	13 735	12 568	13 573	8%
Juillet	1 441	951	1 386	46%	5 761	5 170	3 743	-28%	14 170	11 918	13 109	10%
Août	1 181	1 031	1 015	-2%	4 901	4 136	3 093	-25%	11 109	9 822	10 841	10%
Septembre	885	858	881	3%	2 341	2 432	1 603	-34%	9 458	9 274	7 760	-16%
Octobre	578	527	520	-1%	762	805	813	1%	8 419	7 651	6 498	-15%
Novembre	606	536	619	16%	264	444	268	-40%	4 231	5 010	3 523	-30%
Décembre	750	667	634	-5%	294	486	401	-17%	1 230	1 738	1 902	9%
Total	17 290	15 978	17 214	7,7%	36 893	34 095	25 230	-26,0%	86 241	80 313	77 011	-4,1%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2022

Surfaces (*) par département et rendements

N° départ.	Radis				Concombres - Serres				Tomates - Serres			
	Surface				Surface				Surface			
	Moy. 2017 à 2021	2021	2022	2022 / 2021	Moy. 2017 à 2021	2021	2022	2022 / 2021	Moy. 2017 à 2021	2021	2022	2022 / 2021
44	769	850	662	-22%	84	63	62	-2%	129	96	89	-7%
49	416	528	522	-1%	19	12	12	0%	27	19	22	16%
53	4	8	3	-60%	2	1	1	0%	3	2	2	0%
72	12	8	3	-60%	11	7	8	14%	13	27	27	0%
85	87	96	87	-9%	17	18	23	28%	37	52	54	4%
Total PdL	1 288	1 489	1 277	-14,2%	133	101	106	5,0%	209	196	194	-1,0%
Rendement (t/ha)	13	11	13	25,6%	277	338	238	-29,5%	413	410	397	-3,1%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2022

(*) Surfaces

La **superficie développée** correspond à la **surface brute** comptée **plusieurs fois** si **plusieurs cultures** se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante).

La surface brute correspond à la surface totale de la parcelle ou superficie totale couverte de serre affectée à la culture excluant chaufferie et zones d'entrepôt ou de conditionnement.

Méthodologie de l'enquête de « conjoncture radis - concombre - tomate »

L'« **enquête de conjoncture radis - concombre - tomate 2022** » a été réalisée auprès d'un échantillon d'organisations de producteurs (OP) de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

Radis : 6 OP sur les départements 44, 49 et 85, représentant 78 % de la production régionale.

Concombre : 4 OP sur les départements 44 et 85, représentant 89 % de la production régionale.

Tomate : 4 OP sur les départements 44 et 85, représentant 60 % de la production régionale.

La répartition départementale des surfaces a été réalisée d'après les données du Recensement Agricole 2020.